

tense et la glorification des principes émanés de la Vérité Suprême ;

Que de fois, dis-je, n'avons-nous pas senti pénétrer en nous un légitime sentiment dorgueil, lorsqu'un écho fidèle nous repetait à l'envi vos noms synonymes de patriotisme et de dévouement, nous invitant volontiers à suivre vos traces à la lumière de la science profane et religieuse. Et alors Messieurs, pleins de ce juvénile enthousiasme, qu'inspire toujours le spectacle du devoir accompli, que de fois ne nous est-il pas arrivé de soupirer après l'heureux moment où il nous seraient donné de presser respectueusement la main de ces frères aimés et de leur demander, nous athlètes de l'avenir, le merveilleux secret de leurs luites pacifiques, de leurs combats puissants et soutenus !

Aussi Messieurs, ne soyez donc pas surpris, si remplis d'une vive et bien douce allégresse, nous saluons ce jour comme la réalisation de vœux, depuis longtemps formés, le complément d'une espérance éclosée et fortifiée au sein d'une admiration et d'une sympathie mille fois méritée.

Sur les flots souvent irrités des mers du Globe terrestre, il se rencontre souvent des endroits, non éloignés du rivage et soustraits à l'action de la tourmente, où la vague fatiguée de la lutte qu'elle vient de subir, va se réfugier en se confondant avec les ondes paisibles qu'un léger vent fait à peine rider.

Que votre Alma Mater soit pour vous Messieurs, ce qu'est le refuge à la vague tourmentée de l'Océan. La salle spacieuse, où se prenaient jadis vos débats multipliés et assaisonnés d'une joie bruyante et animée, le parterre reverdi et ombragé, témoin muet de vos longues rêveries ou de vos conversations pleines de sel ; la chapelle, embellie par la charité, où s'élevaient vers le ciel vos prières ardentes et sanctificatrices, que dis-je, nos bons professeurs dont la paternelle direction est encore celle d'autrefois, tout est à votre disposition en ce jour consacré par vous au culte exclusif du passé.

Notre suprême désir est que vous y trouviez sous les auspices d'un règlement mitigé pour la circonstance le repos calme et caractéristique de la vague dans une anse protectrice.

J'ai dit un règlement mitigé, car nous osons espérer, que le terrible pensum, cauchemar accablant de l'élève récalcitrant, disparaîtra pour vous du programme en place à une indulgence générale de la part de notre vénéré directeur.

Cependant en manifestant cet espoir, notre intention n'est pas de changer d'une manière absolue et indéfinie l'ordre établi légitimement, mais la gravité, le sérieux de vos personnes éloigne tellement l'idée du recidivisme et de l'insoumission que la mise en vigueur d'un châtiment passé en maxime dans les annales scolaires peut paraître superflue et hors de cause.

Ainsi donc, vous prêtres et lévites du Seigneur qui avez blanchi dans le ministère sacré, ou gravissez à peine les premiers degrés de cette échelle mystérieuse entraînant à votre suite le troupeau confié à votre sollicitude, sans crainte du châtiment réglementaire, puissiez-vous retrouver ici le souvenir des généreux motifs qui vous ont poussé dans cette voie sainte et presque divine. Quant à vous généreux bienfaiteurs de vos concitoyens, sur les flots mouvementés du monde, puissiez-vous recueillir à l'ombre de ces grands ormes, le parfum de quelques-unes de ces idées sublimes qui vous montraient dans l'avenir, le pauvre à soulager, la veuve à défendre les intérêts de notre pays à sauvegarder et à promouvoir.

Tous puissiez-vous y revoir avec bonheur et reconnaissance la source pure de tous et chacun des pieux et sages enseignements qui ont été le point de départ de votre carrière honorable et laborieuse.

Pour nous, les Benjamins de cette grande famille que vous illustrez par exemples et vos actions, le temps n'a pas encore fourni à nos armes inexpérimentées l'occasion d'une lutte ardemment désirée. Mais qu'il nous soit